

Historique de l'IRECUS 1976 - 2006



IRECUS

Institut de recherche et d'éducation
pour les coopératives et les mutuelles
de l'Université de Sherbrooke

HISTORIQUE DE L'IRECUS

Institut de recherche et d'éducation
pour les coopératives et les mutuelles
de l'Université de Sherbrooke (IRECUS)

L'IRECUS fête ses 30 ans !

Supervision technique

Carole Hébert, IRECUS, Université de Sherbrooke

Graphisme

Graphiq Illustration, Sherbrooke

Mise en page

Graphiq Illustration, Sherbrooke

Impression

Multicopie Estrie, Sherbrooke

Édité par :

IRECUS – Faculté d'administration
Université de Sherbrooke
2500, boul. de l'Université
Sherbrooke (Québec) Canada
J1K 2R1

© IRECUS 2007

La Chaire en coopération

6

Institut de recherche et d'enseignement
pour les coopératives de l'Université de Sherbrooke

8

Un programme de maîtrise unique

9

Un déménagement à la Faculté d'administration

13

Une réaffirmation de l'objet premier de l'IRECUS

17

Directeurs de la Chaire de coopération et de l'IRECUS

19

Liste des principaux colloques, symposiums et séminaires
organisés par la Chaire de coopération ou par l'IRECUS

20



L'IRECUS fête ses 30 ans !

La Chaire en coopération

Bien que l'Institut de recherche et d'éducation pour les coopératives et les mutuelles de l'Université de Sherbrooke (IRECUS) date de 1976, il faut remonter une dizaine d'années auparavant, avec la création de la Chaire de coopération, en 1967, pour bien saisir l'histoire des études sur les coopératives à l'Université de Sherbrooke.

L'idée d'une Chaire de coopération a jailli au milieu des années soixante dans l'esprit du Père Émile Bouvier, alors directeur du Département d'économie, et de monsieur Roger Roy, président de la Fédération des caisses populaires de l'Estrie (Union régionale à l'époque). Ils associèrent à leur projet monsieur Yvon Daneau, alors directeur général du Conseil québécois de la coopération et de la mutualité, le CQCM (appelé à l'époque Conseil de la coopération du Québec), ainsi que monsieur Alfred Rouleau, alors président du même conseil, et entreprirent de parcourir la province pour vendre leur projet.

Leurs efforts étaient récompensés puisqu'en mai 1967, le Conseil québécois de la coopération et de la mutualité (CQCM) et l'Université de Sherbrooke annonçaient la création de la Chaire de coopération dans le cadre du Département d'économie. Il s'agissait alors de la première université à s'intéresser à la coopération. L'instigateur de cette Chaire, le professeur Émile Bouvier, distingue alors « du point de vue scientifique, le système coopératif du système purement capitaliste » soit « l'entreprise privée motivée par le profit de la rentabilité [versus les] coopératives motivées par le service communautaire ». La Chaire assit clairement sa vocation : celle de présenter un point de vue original, la coopération, sur le développement entrepreneurial et le développement des sociétés.

La Chaire est alors pilotée par un Comité mixte, composé de représentants du mouvement coopératif et de l'Université, qui nomme monsieur Claude Pichette à la direction de la nouvelle institution. Dès la première année, ce dernier forme un embryon de centre de documentation et s'affaire à développer la recherche. Monsieur Roch Bastien ne tardera pas à venir lui prêter main forte.

En 1968, un premier cours sur la coopération est offert dans le cadre du programme de maîtrise en économie. N'ayant pas l'expertise nécessaire dans l'enseignement de la coopération, la Chaire dut recourir à des professeurs européens jusqu'en 1971. À l'automne 1970, monsieur Claude Pichette quitte l'Université pour occuper un poste au Ministère de l'Éducation. Il est alors remplacé par monsieur Roch Bastien, qui sera à la direction de la Chaire, et par la suite de l'Institut, jusqu'en 1979.



Monsieur Claude Pichette
Monsieur Roma Dauphin

Dès 1971, l'enseignement de la Chaire est assumé exclusivement par des professeurs québécois, soient messieurs Roch Bastien et Claude Pichette, secondés par Claude Beauchamp et Yvon Daneau.



1 que ce phénomène ne pouvait être appréhendé par une seule discipline. Il fallait donc que l'administration, le droit, la sociologie, la psychologie et presque toutes les sciences humaines soient mises à contribution.

À partir de 1972-73, deux cours d'économie de la coopération de premier cycle s'ajoutent au cours de maîtrise. En 1973-74, le premier cours en droit québécois des coopératives est offert par monsieur Fernando Noël aux étudiants de premier cycle. Cette même année, messieurs Roch Bastien et Jean-Claude Mailhot collaborent au projet d'activité pédagogique COOP-001 de la Télé-université de l'Université du Québec.

En 1974, on commença à monter le dossier en vue de justifier la mise sur pied de l'Institut et le projet était discuté au sein du Comité mixte, composé du Conseil québécois de la coopération et de la mutualité et de l'Université de Sherbrooke. En 1974-75, la Chaire ajoute un cours en gestion des coopératives, qui sera donné par monsieur Michel Bergeron. À la fin de cette même année, un premier projet d'institut était soumis à l'administration de l'Université. Malgré un accueil sympathique, le conseil universitaire souhaitait que le projet soit davantage étoffé. Les promoteurs durent refaire leurs devoirs avec encore plus d'application. Pour ce faire, ils mirent sur pied un comité multidisciplinaire constitué de représentants de divers départements et facultés : économique, droit, administration, éducation permanente, service social, etc. Cette équipe multidisciplinaire allait constituer en quelque sorte le premier conseil de direction.

1 Monsieur Marcel Laflamme, Madame Hélène Fournier, Monsieur Jacques Plamondon, Monsieur Raoul-A. Blouin, Monsieur Jean-Guy Latulippe, Monsieur Roger Durand, Monsieur J.-C. Carrier

Institut de recherche et d'enseignement pour les coopératives de l'Université de Sherbrooke

Un programme de maîtrise unique

Finalement, le 14 juin 1976, le Conseil d'administration de l'Université approuvait les statuts de l'Institut de recherche et d'enseignement pour les coopératives de l'Université de Sherbrooke (maintenant appelé Institut de recherche et d'éducation pour les coopératives et les mutuelles de l'Université de Sherbrooke). L'objectif du nouvel Institut était de devenir un organisme complet de recherche et d'enseignement universitaire, englobant tous les aspects du phénomène coopératif. La création du nouvel Institut remplaçait la Chaire de coopération, tout en assurant la continuité. Toutes les activités de la Chaire étaient donc prises en charge par l'IRECUS. Monsieur Roch Bastien devenait alors le premier directeur de l'Institut.

Les premières années de l'Institut furent consacrées au développement d'une équipe solidement ancrée dans une large portion de toute l'Université, ainsi qu'aux longues démarches en vue de l'implantation d'un programme de maîtrise en coopération.

En 1977, une équipe de professeurs provenant de la Faculté d'administration et des départements d'économie et de psychologie est formée. En 1978, on procède à l'intégration administrative du Centre d'études en économie coopérative (CEDEC), fondé et dirigé par monsieur Jean-Guy Latulippe. Le CEDEC est responsable, depuis sa fondation officielle en 1973, des programmes de formation en économie coopérative à l'intention de stagiaires africains financés par l'Agence canadienne de développement international.

Après huit ans, comme titulaire de la Chaire de coopération puis de l'IRECUS, monsieur Roch Bastien laisse son poste en 1979. Monsieur Marcel Laflamme lui succède comme directeur pour une période de trois ans. À l'image de son directeur, cette période fut débordante d'activités diverses : dont l'organisation de deux symposiums et la publication de plusieurs ouvrages. C'est durant cette période que les premières explorations en vue d'interventions au plan international eurent lieu. Pour ce faire, monsieur Laflamme s'adjoignit une précieuse collaboratrice en la personne de madame Hermance Pouliot.

À l'automne 1979, un certificat en gestion des coopératives est offert pour les cadres du milieu coopératif qui désirent se perfectionner. Ce certificat, proposé par l'Institut, est sous la responsabilité de la Faculté d'administration. En décembre 1980, un programme de perfectionnement intensif sur mesure est offert aux cadres et aux dirigeants du mouvement coopératif québécois. Le programme comprend 53 sessions intensives de six à huit heures, et est donné à des groupes de 10 à 20 personnes, à la date et à l'endroit convenus par les parties. Une trentaine d'universitaires de divers domaines animent ces sessions.

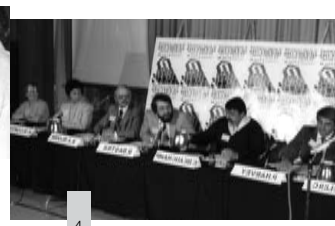


En 1981, l'IRECUS implante un programme de maîtrise en coopération, après des démarches à travers les instances universitaires et le Ministère de l'Éducation qui auront duré près de trois ans. Ce nouveau programme, unique en son genre, comporte quarante-cinq crédits, dont neuf sont consacrés à un essai. La coopération y est alors abordée sous l'angle de la sociologie, de l'économie, de l'administration, du droit, de la psychologie et de la philosophie.



En 1981, l'IRECUS accueille donc son premier groupe d'étudiants au nouveau programme de maîtrise en coopération. Messieurs Claude Vienney (printemps 1982) et Henri Desroche (automne 1982), du Collège coopératif de Paris, viennent donner des cours en économie du développement et sur l'histoire et la doctrine coopérative aux étudiants.

Monsieur Jean-Louis Gendron, qui fut le premier directeur du programme de maîtrise en coopération, assumera en même temps la direction de l'IRECUS durant l'année 1982-1983.



Les 6 et 7 mai 1982 a eu lieu le symposium sur « Le projet coopératif québécois, un projet social ? », tenu à l'Université de Sherbrooke et organisé par l'IRECUS, sous la direction de monsieur Marcel Laflamme.

- 1 1^{re} cohorte de la maîtrise, maintenant appelée « Maîtrise en gestion du développement des coopératives et des collectivités » (1981-82)
- 2 Monsieur Henri Desroche, du Collège coopératif de Paris
- 3 Monsieur Claude Vienney, du Collège coopératif de Paris
- 4 Monsieur P. Harvey, Monsieur Claude Beauchamp, Monsieur Roch Bastien, Monsieur Raoul Blouin, Madame Norah Comtois, Madame Angèle Dufour

À l'été 1983, monsieur Bernard Chaput succédait à monsieur Gendron. C'est durant le bref mandat de monsieur Chaput que débutèrent les négociations avec l'Agence canadienne de développement international en vue de l'implantation d'un Diplôme d'études supérieures en action coopérative (DESCOOP) à l'intention de quinze pays d'Afrique francophone.



En janvier 1985, madame Nicole St-Martin devient la première femme à la direction de l'Institut. Elle exercera son premier mandat jusqu'en 1991. La nouvelle équipe s'affaira à réaliser le projet DESCOOP, en collaboration avec le Centre panafricain de formation coopérative (CPFC) du Bénin. Cette période fut aussi marquée par d'importants ajustements au programme de maîtrise en coopération afin de s'assurer qu'il suive bien les besoins du milieu coopératif, et par un effort de rapprochement avec le mouvement coopératif québécois.

Le 12 juin 1986, l'IRECUS fête son dixième anniversaire de fondation. A cette occasion, la collection « Essais » est lancée devant une centaine de participants.

En 1987, un événement majeur est organisé par l'IRECUS. Il s'agit du Colloque sur les relations État-Coopératives, qui réunit pendant cinq jours plus de 300 intervenants d'Europe, d'Asie, d'Afrique, d'Amérique du Nord et d'Amérique latine. L'événement est placé sous la présidence d'honneur de l'écologiste et humaniste René Dumont.

À partir de septembre 1988, la maîtrise en coopération devient la maîtrise en gestion et développement des coopératives. Le programme vise à fournir à l'étudiant qui possède déjà une spécialisation dans une discipline de base pertinente au domaine des coopératives, une formation multidisciplinaire complémentaire appliquée aux coopératives.

C'est le début d'une importante croissance pour l'Institut, caractérisée principalement par l'élargissement de son rôle de formateur et par l'intensification de ses interventions nationales et internationales. On organise de nombreux séminaires dont : « Femmes - développement - formation : un défi à la formule coopérative ». Simultanément, l'IRECUS intensifie son rôle d'appui au développement coopératif régional, notamment par ses participations à divers comités et ses activités de consultation.

En 1989 est dispensé pour la première fois un programme de formation hors campus crédité au niveau du 1^{er} cycle. Dans le cadre de ce programme, des activités pédagogiques sont d'abord dispensées en Montérégie, puis en 1990 à Québec. Parallèlement, dans le cadre du certificat multidisciplinaire de la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Sherbrooke, l'IRECUS dispense un certificat en gestion des coopératives. Le certificat a la particularité d'avoir des contenus, des méthodes et des horaires ajustés aux besoins de formation et aux réalités d'apprentissage des praticiens du milieu coopératif, en plus d'être offert dans différentes régions du Québec.

Au plan international, le printemps 1989 marque le début d'une coopération institutionnelle avec l'Universidade Federal Rural de Pernambuco au Brésil, par la mise sur pied d'un certificat de gestion coopérative. Au plan local, et en collaboration avec la Coopérative de développement de l'Estrie, d'autres services à la collectivité s'ajoutent à la contribution de l'IRECUS. Que ce soit pour bénéficier de son expérience en gestion coopérative, utiliser sa banque de ressources ou encore effectuer des recherches-actions, les coopératives québécoises peuvent compter sur l'IRECUS comme partenaire de leur développement. Parallèlement, l'IRECUS met sur pied un service qui permet aux coopératives de soumettre des projets pouvant prendre la forme de travaux académiques pour les étudiants.

En mai 1991, l'IRECUS organise un colloque sur le thème « Le coopératisme : parasite ou propulseur », à l'occasion du 59^e Congrès de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences, qui réunit de nombreux participants. À cette occasion, l'Université de Sherbrooke décerne un doctorat honoris causa à monsieur Claude Vienney, maître de conférence à l'Université de Paris.

Durant la même année, les résultats d'une enquête sur la situation d'emploi des diplômés de l'IRECUS nous révèlent que 80 % de ces derniers sont satisfaits de leur occupation principale. Par ailleurs, c'est en juin que le programme de maîtrise célèbre ses dix ans, déjà.

1 Plusieurs intervenants ayant travaillé au projet DESCOOP (premier projet financé par l'ACDI).

Un déménagement à la Faculté d'administration

À la rentrée de l'automne 1991, l'IRECUS bourdonne d'activités. On y organise, conjointement avec Les Amis de la Terre et le Mouvement Desjardins, la deuxième conférence sur l'environnement et l'économie, sous la présidence d'honneur de monsieur Claude Béland.



En 1991, l'IRECUS voit son projet de partenariat avec l'Universidad de Costa Rica accepté par l'Agence canadienne de développement internationale (ACDI). Il s'agit d'un financement de 800 000 \$ sur 5 ans pour le développement d'une maîtrise en gestion des coopératives à l'Universidad de Costa Rica.

En 1992, l'IRECUS procède à une révision du programme afin de s'assurer que le profil du diplômé corresponde aux besoins futurs du marché du travail. Des changements interviennent au niveau de la structure même du programme. On offre désormais deux concentrations aux étudiants, soient la « Gestion de projet coopératif » et le « Développement des organisations coopératives ».

Au printemps 1995, après le Costa Rica et le Brésil, l'IRECUS franchit une nouvelle étape dans la consolidation d'un réseau interuniversitaire panaméricain de gestion coopérative en s'associant avec l'Universidad Javeriana de Colombia, sous la direction du professeur Jean-Paul Gravel.

1 Madame Michèle Gareau, Madame Hermance Pouliot, Madame Nathalie Roberge, Madame Christiane Vilandré, Monsieur Gérard Pelletier, Madame Josée Ménard, Monsieur Jean-Paul Gravel, Monsieur François Duguay, Madame Angèle Dufour

En 1996, à la suite d'une analyse des membres du conseil d'orientation de l'IRECUS, celle-ci est dorénavant rattachée à la Faculté d'administration, qu'elle incorpore physiquement en 1997. Ce nouveau port d'attache engendre la modification du grade de M.A. pour celui de M.Sc (et plus tard M. Adm). Le professeur Paul Prévost prend alors la relève du professeur Bernard Denault à la direction de l'IRECUS.

En 1997, l'IRECUS se voit attribué un nouveau financement de 750 000 \$ afin de renforcer la capacité de l'Universidad de Costa Rica en termes du développement d'une stratégie régionale de formation des ressources humaines en gestion des coopératives en Amérique centrale avec l'Universidad de El Salvador, l'Universidad de Panamá et l'Universidad Nacional Autónoma de Honduras.

Toujours en 1997, devant les besoins de mieux développer sa recherche, le programme de maîtrise offre, outre le cheminement cours, un cheminement recherche avec la rédaction d'un mémoire de 15 crédits. En 1998, la professeure Nicole St-Martin reprend la direction de l'IRECUS, poste qu'elle occupera jusqu'en 2001.

À partir de 1997, la direction de l'IRECUS, appuyée par son conseil d'orientation, consacre des efforts sans précédent pour doter l'IRECUS de fonds devant permettre de mieux développer ses activités de recherche.



Dans un premier temps, les professeurs Paul Prévost et Nicole St-Martin réussissent à convaincre la fondation J.W. McConnell de créer une chaire en 1998 : la Chaire McConnell en développement local. Cette Chaire, dont la première titulaire est la professeure Nicole St-Martin, s'intéresse plus directement au développement local, dont les coopératives sont souvent un moteur.

1 Cohorte de la MGDCC, à la suite du déménagement de l'IRECUS à la Faculté d'administration.
2 Monsieur Paul Prévost, Madame Nicole St-Martin, Madame Christiane Vilandré, Monsieur Michel Lafleur, Madame Manon Tétreault, Madame Anne-Marie Nadeau, Madame Chantal Doré, Madame Nathalie Garon, Madame Chantal Couture

Entre temps, toujours en 1998, avec l'Universidad de la Habana, l'IRECUS obtient sur cinq ans un financement de 750 000 \$ afin de développer, à l'Universidad de la Habana, une maîtrise en gestion des entreprises coopératives, une expertise en recherche participative sur les coopératives et un service à la collectivité impliquant professeurs et étudiants ainsi que les coopératives. Ce projet a ciblé prioritairement les coopératives agricoles et sucrières rurales, particulièrement les Unidades Basicas de Producción Cooperativa, contribuant ainsi à la sécurité alimentaire du pays par les communautés de base.

En octobre 1999, grâce à un don de 500 000 \$ du Mouvement Desjardins à la Campagne 1995-2000 « Un parti pris pour l'Université de Sherbrooke », on lance officiellement la chaire Desjardins en coopération et en développement du milieu. Cette Chaire a alors comme objectif d'appuyer l'Institut de recherche et d'éducation pour les coopératives et les mutuelles de l'Université de Sherbrooke (IRECUS) à effectuer une recherche exhaustive consacrée à l'influence des coopératives du Québec sur leur milieu. De plus, la Chaire Desjardins en coopération et en développement du milieu permettra d'outiller les petites coopératives pour qu'elles puissent mieux s'implanter dans leur milieu et croître avec lui. Une autre partie de la recherche aura pour but de mieux préparer les étudiants, surtout ceux du programme de gestion des coopératives, à travailler avec le milieu coopératif. Monsieur Paul Prévost est alors nommé titulaire de la Chaire Desjardins et déclare que : « L'Institut est reconnu mondialement pour ses travaux et nous allons continuer à étudier la contribution des coopératives dans l'amélioration des conditions de vie des collectivités. » (Gilles Pelloille, journal Le Collectif, 21 octobre 1999).

En novembre 1999 a lieu un colloque sur l'entrepreneurship coopératif « L'entrepreneurship coopératif : mouvement entrepreneurial ? ». Messieurs Henry Mintzberg, Léopold Beaulieu, Benoît Lévesque, André Noël, Majella St-Pierre, Claude Béland, Guy Julien, Jean-Claude Arseneault et Paul Prévost étaient les conférenciers invités.



1 Monsieur Henry Mintzberg, Monsieur Claude Béland



En novembre 1999, la Coopérative de développement régional de l'Estrie remet à l'IRECUS le prix du mérite coopératif pour l'ensemble de sa contribution. C'est une reconnaissance très significative pour les efforts et les résultats du travail de l'IRECUS à l'échelle estrienne et québécoise.

En 1999, autre nouveauté, une partie de la maîtrise est offerte à temps partiel à Longueuil. Douze étudiants s'y inscrivent dès la première année.

En 2000, la direction de l'IRECUS procède à une modification de son programme de maîtrise. Avec l'émergence de nouveaux programmes similaires, devant l'opportunité d'intégrer de nouveaux professeurs désireux de s'associer à l'IRECUS, notamment les professeurs Denis Martel et Jacques Gagnon, et voulant tirer partie de l'expertise du professeur Paul Prévost en développement local, l'IRECUS propose maintenant une maîtrise avec trois concentrations : gestion des coopératives, gestion du développement local et gestion de la coopération et du développement international. Les cheminements professionnel et recherche demeurent. La maîtrise porte désormais le nom de « Maîtrise en gestion du développement des coopératives et des collectivités ».



En février 2000, l'IRECUS a reçu un prix d'excellence décerné par l'Agence canadienne de développement international pour la qualité et les excellents résultats obtenus lors de la réalisation du programme de coopération internationale avec l'Universidade Federal Rural de Pernambuco (UFRPE), Brésil.

Ce projet a eu, et a encore un impact important sur l'amélioration des conditions de vie des populations appauvries du Nord-Est brésilien. Ce prix d'excellence vient récompenser les résultats durables et l'impact du projet sur le milieu, la compétence démontrée par l'équipe de l'IRECUS et l'UFRPE auprès des communautés locales, et la qualité du partenariat avec l'UFRPE. Ce partenariat a permis de renforcer le programme d'enseignement supérieur en coopératisme et associativisme. Ainsi, plus de 5 000 personnes ont pu bénéficier d'un appui ou d'une formation grâce au programme.

- 1 Madame Nathalie Garon, Monsieur Paul Prévost, Madame Christiane Vilandré, Madame Manon Tétreault, Monsieur Michel Lafleur, Madame Anne-Marie Nadeau, Madame Caroline Girard
- 2 Monsieur Michel Lafleur, Monsieur Paulo de Jesus, Madame Maria Minna, Madame Nicole St-Martin, Monsieur Pierre Reid

Une réaffirmation de l'objet premier de l'IRECUS

En 2001, le professeur Denis Martel est nommé directeur de l'IRECUS, poste qu'il occupera jusqu'au milieu de 2003.

En avril 2002, l'IRECUS voit son projet « Modèle d'intercoopération » accepté par l'Agence canadienne de développement international avec un financement de 5 millions sur 5 ans. Ce projet, avec 4 partenaires principaux, soit l'Universidad du Costa Rica, la Pontificia Universidad Javeriana (Colombie), l'Universidade Federal Rural de Pernambuco (Brésil) et l'Universidad de Chile, ainsi que 14 autres universités associées, vise la constitution d'un vaste réseau panaméricain spécialisé en coopératisme.

L'IRECUS est alors confronté à une importante crise d'identité : nouveau programme avec trois options, intégration du développement local et du développement international au sein de l'IRECUS, deux cheminements, programme à temps partiel à Longueuil et l'arrimage de deux chaires de recherche. Cet éclatement de la mission de l'IRECUS oblige ses acteurs à un questionnement de fond.

Durant cette période, la Chaire McConnell, qui se spécialise en développement local, est prise en charge par le professeur Jacques Gagnon, qui travaille à la conception d'un nouveau programme de maîtrise en management public. La Chaire Desjardins, dont le nouveau titulaire est monsieur Denis Martel suite à la retraite de monsieur Paul Prévost, quitte aussi l'IRECUS.

En 2003, un nouveau directeur est nommé, monsieur Michel Lafleur. Il est le premier diplômé de la maîtrise en gestion et développement des coopératives (1994-95) à assumer la direction de l'IRECUS. On procède à un recentrage de l'IRECUS vers son objet coopératif, auquel on ajoute explicitement celui de la mutualité.

Durant la même période, le recteur de l'Université de Sherbrooke, le recteur Bruno-Marie Béchar, se prononce de façon très remarquée sur sa vision du coopératisme : « Étant donnée l'ampleur de nos défis sociaux (tels la dette publique, dénatalité, vieillissement ou décrochage scolaire) et l'énorme pression économique de la mondialisation, il faut absolument s'entendre sur de grandes orientations pour bâtir une nouvelle société. Ainsi, après avoir développé des outils de gestion efficaces, je souhaite que le mouvement coopératif se mobilise pour carrément transformer la société. [...] Ainsi, comme le 18^e siècle fut celui des lumières, nous ferions ensemble du 21^e, le siècle des Coopérations. » (Bruno-Marie Béchar, Forum coopératif 2006, 14 mars 2006)

Fort de cette vision, et à la suite d'une série de rencontres avec les différentes instances de l'IRECUS, du personnel enseignant, du personnel de l'IRECUS, des collègues professeurs, des étudiants, des diplômés et de la direction de la Faculté d'administration pour faire le point sur la mission fondamentale de l'IRECUS et sur la diversification des dernières années, le conseil de direction et le conseil d'orientation réaffirment la mission première de l'IRECUS. Une mission plus explicite est alors adoptée afin de bien délimiter la raison d'être de l'Institut et de mieux baliser ses actions futures.

En 2006, à l'aube de son 30^e anniversaire, la mission de l'IRECUS se lit comme suit : « Réaliser, à partir du paradigme coopératif, des activités multidisciplinaires d'éducation et de recherche en gestion et développement des coopératives et des mutuelles. L'Institut contribue à promouvoir et valoriser la formule coopérative et mutualiste et autres formes d'organisations d'inspiration coopérative, tant sur la scène nationale qu'internationale. » Un nouveau nom a aussi été adopté, soit l'Institut de recherche et d'éducation pour les coopératives et les mutuelles de l'Université de Sherbrooke. Le sigle « IRECUS » est maintenu.

Directeurs de la Chaire de coopération et de l'IRECUS



Il est maintenant clair pour l'IRECUS que le paradigme coopératif, c'est-à-dire une connaissance de la gestion des coopératives et des mutuelles basée sur des valeurs uniques, différentes de l'entreprise capitaliste, est au cœur de ses actions de recherche, d'éducation et de ses collaborations avec le milieu coopératif et mutualiste québécois et étranger. C'est donc une vision profondément humaniste qui guide notre quête de compréhension de l'organisation et du développement. En ce sens, c'est un retour aux motivations qui ont vu naître l'IRECUS.

1 Les étudiantes et les étudiants de la MGDCC ont été reçus, le 4 juin 2007, par les dirigeants de La Coop fédérée, messieurs Denis Richard, Claude Lafleur et Paul Noiseux, ce qui leur a donné l'occasion d'échanger sur la « Gouvernance dans la coopérative ». Étaient aussi présents messieurs Stéphan Schwab, Jean-Pierre Girard et Ernesto Molina, tous les trois chargés de cours à l'IRECUS.

Chaire de Coopération	Directeurs	Département / Faculté
1967-1970	M. Claude Pichette	Économie
1970-1976	M. Roch Bastien	Économie
IRECUS	Directeurs	Département / Faculté
1976-1979	M. Roch Bastien	Économie
1979-1982	M. Marcel Laflamme	Administration
1982-1983	M. Jean-Louis Gendron	Service social
1983-1985	M. Bernard Chaput	Histoire
1985-1991	Mme Nicole St-Martin	Service social
1991-1993	Comité de direction : Mme Hermance Pouliot, Mme Marie Malavoy M. Jean-Paul Gravel	Service social Doyenne Service social
1993-1995	M. Michel Bergeron	Finance (UQAM)
1995-1996	M. Bernard Denault	Libre
1996-1998	M. Paul Prévost	Administration
1998-2001	Mme Nicole St-Martin	Administration
2001-2003	M. Denis Martel	Administration
2003-...	M. Michel Lafleur	Administration

Liste des principaux colloques, symposiums et séminaires organisés par la Chaire de coopération ou par l'IRECUS

1970-1971

Séminaire sur « La nature de la coopérative », tenu à l'Université de Sherbrooke et organisé par la Chaire de coopération en collaboration avec le CIRIEC canadien.

1972-1973

Colloque sur « La formule coopérative, clef de la croissance et de la maîtrise de notre économie ? », organisé par la Faculté d'administration, avec la participation de monsieur Roch Bastien.

26 mars 1975

Symposium sur la coopération organisé par la Chaire de coopération, tenu à l'Université de Sherbrooke. Messieurs François-Albert Angers, René Croteau, Georges-Étienne Turcotte et Léon Garoyon sont conférenciers invités.

Juin 1976

Colloque sur « L'habitation coopérative au Québec », tenu à Québec. La Chaire de coopération est l'un des trois organisateurs.

2 et 3 mai 1980

Symposium sur « La gestion moderne des coopératives », tenu à l'Université de Sherbrooke et organisé par l'IRECUS, sous la direction de monsieur Marcel Laflamme.

6 et 7 mai 1982

Symposium sur « Le projet coopératif québécois, un projet social ? », tenu à l'Université de Sherbrooke et organisé par l'IRECUS sous la direction de monsieur Marcel Laflamme.

31 mai au 4 juin 1987

Colloque international sur « Les relations État-coopératives », tenu à l'Université de Sherbrooke et organisé par l'IRECUS sous la direction de madame Nicole St-Martin. Monsieur René Dumont est un des conférenciers invités.

1988

Séminaire « Femmes-développement-formation : un défi à la formule coopérative », organisé par l'IRECUS.

1991

L'IRECUS organise un colloque sur le thème « Le coopératisme : parasite ou propulseur ? », à l'occasion du 59^e Congrès de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences.

1995

« Le gestionnaire de coopérative », colloque organisé par les étudiants de la maîtrise.

Novembre 1995

Séminaire international, Universidad de Costa Rica, « Globalisation, reconversion industrielle et coopérative du secteur agro-alimentaire ».

Juin 1996

« Le gestionnaire de coopérative », colloque organisé par les étudiants de la maîtrise en gestion du développement des coopératives et des collectivités dans le cadre d'un cours.

Novembre 1996

1^{er} Séminaire international, San Gil, Colombie, « Les coopératives dans le développement local et régional ».

Novembre 1998

II^e Séminaire international, Universidad de Costa Rica, « La culture, l'organisation coopérative et le développement durable ».

Août 1999

III^e Séminaire international, Université de Sherbrooke, « Le commerce, les coopératives et le développement durable ».

Novembre 1999

Colloque sur l'entrepreneurship coopératif, « L'entrepreneurship coopératif : mouvement entrepreneurial ? ». Messieurs Henry Mintzberg, Léopold Beaulieu, Benoît Lévesque, André Noël, Majella St-Pierre, Claude Béland, Guy Julien, Jean-Claude Arseneault et Paul Prévost étaient les conférenciers invités.

Novembre 2000

IV^e Séminaire international, Universidad la Habana, Cuba, « Coopératisme et développement local ».

Septembre 2001

V^e Séminaire international du réseau uniRcoop, Universidade Federal de Parana, Brésil, « Coopératisme, gestion démocratique et politiques publiques ».

Octobre 2002

VI^e Séminaire international du réseau uniRcoop, Universidad de Chile, « La gestion de l'entrepreneurship associatif. Identification des facteurs clés de succès ».

2002

Lancement de la Revue uniRcoop.

2003

Lancement du site uniRcoop (www.unircoop.org).

24 au 26 novembre 2003

VII^e Séminaire international du réseau uniRcoop, Universidad Autonoma de Queretaro, Mexique, « Défis et opportunités des coopératives d'épargne et crédit face à la mondialisation financière ».

4 au 8 octobre 2004

VIII^e Séminaire international du réseau uniRcoop, Université de Sherbrooke, Canada, « L'identité de la coopérative au cœur de son succès : présentation d'outils de gestion ».

3 au 5 octobre 2005

IX^e Séminaire international du réseau uniRcoop, Univeridade de Rio de Janeiro, Brésil, « Pensée associative et pratique coopérative : le défi de l'inclusion sociale à l'ère de la globalisation ».

1^{er} au 5 novembre 2006

X^e Séminaire international du réseau uniRcoop, Universidad Autónoma de Honduras, « L'intercoopération, du concept à la pratique ».

22 au 24 mai 2006

Colloque International du réseau RULESCOOP à Brest, en France, « Les défis du secteur des organisations coopératives et mutualistes ».

11 au 15 juin 2007

I Séminaire international du réseau uniRcoop sur la formation à distance, à la Faculté d'administration de l'Université de Sherbrooke.

8 mai 2007

Dans le cadre du 75^e Congrès de l'ACFAS, et à l'intérieur du colloque du CIRIEC-Canada, « Le paradigme coopératif : pour une compréhension renouvelée ».



IRECUS

Institut de recherche et d'éducation
pour les coopératives et les mutuelles
de l'Université de Sherbrooke

Faculté d'administration
Université de Sherbrooke
Sherbrooke (Québec) J1K 2R1

Tél. : 819 821-7220

Télec. : 819 821-7213

Irecus.adm@USherbrooke.ca

www.usherbrooke.ca/irecus



UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE